

1. INTRODUCTION

Au cours des années 80, la balance commerciale des États-Unis s'est nettement détériorée, à mesure que le Japon, l'Allemagne et les PNI de l'Asie accumulaient des excédents énormes et soutenus. Les É.-U. ont commencé de se préoccuper de plus en plus de ce que les marchandises américaines étaient exclues de nombreux marchés étrangers, en particulier du marché japonais. Les industries de pointe américaines devenaient de moins en moins compétitives. En conséquence, les «bons emplois bien rémunérés» disparaissaient. Au regard de cette évolution, bien des gens ont commencé à se demander si la dépendance à l'égard d'ententes multilatérales de libre-échange, qui ont dominé les échanges commerciaux d'après-guerre, est encore la meilleure voie à suivre pour les États-Unis. La réaction américaine à ces pressions aura de vastes répercussions pour le système commercial international dans son ensemble et pour la prospérité du Canada en particulier.

Les enjeux visant le régime multilatéral proviennent également de l'élaboration récente de la théorie de la soi-disant politique commerciale stratégique. Certains analystes, comme Prestowitz¹, Reich² et Thurow³, ont avancé que la politique commerciale des États-Unis devrait «orienter les échanges commerciaux» afin de rétablir et de maintenir la compétitivité des industries américaines d'exportation. Traditionnellement, des pressions ont été exercées en faveur du protectionnisme dans le but d'éviter l'élimination d'emplois dans les anciens secteurs d'activité «en déclin.» La nouvelle politique commerciale miserait sur la taille du marché américain pour promouvoir des objectifs d'accès à des marchés précis à l'étranger pour les exportateurs américains (en particulier dans le secteur de la haute technologie, qui est susceptible de produire des retombées externes dans tous les secteurs de l'économie), lesquels pourraient dominer les marchés mondiaux, ce qui permettrait de conserver des emplois fortement rémunérés aux États-Unis. Les emplois ne sont pas au cœur du débat contemporain sur le commerce, mais plutôt la rémunération et le niveau de vie. On utilise souvent la nouvelle théorie de la politique commerciale stratégique comme soutien intellectuel en vue de gérer le commerce aux moyens d'objectifs en matière de parts de marché et de l'octroi d'aide gouvernementale ciblée dans le pays pour les secteurs d'activité se heurtant à la concurrence «déloyale» de fournisseurs étrangers.

¹ Clyde V. Prestowitz, *Trading Places : How We Allowed Japan to Take the Lead*. New York, Basic Books, 1988.

² Robert E. Reich, *The Work of Nations : Preparing Ourselves for 21st Century Capitalism*, New York : Knopf, 1991. Aujourd'hui, M. Reich est le secrétaire au Travail du gouvernement Clinton.

³ Lester C. Thurow, *Head to Head*, New York : Warner Books, 1992.